

## Fiche informative sur l'action

### Classe d'intégration sociale au collège

Nom du fichier : 54NancyCArmand2005

#### ACADEMIE DE NANCY-METZ

Établissement : Collège Louis Armand 33 avenue de Brabois 54000 Nancy

ZEP : non

Téléphone : 03.83.28.54.31

Télécopie : 03.83.28.47.08

Mèl de l'établissement : [ce.0541501@ac-nancy-metz.fr](mailto:ce.0541501@ac-nancy-metz.fr)

Adresse du site de l'établissement :

<http://www.ac-nancy-metz.fr/pres2Detab/collouisarmandnancy>

Personne contact : [sistertrand@yahoo.fr](mailto:sistertrand@yahoo.fr) (Stéphanie Bertrand)

Classes concernées : 6e, 5e, 3e et les deux groupes de la classe d'intégration sociale

Disciplines concernées : technologie, français, SVT.

Date de l'écrit : juin 2005

**Résumé de l'action :** depuis janvier 2004, le collège Louis Armand accueille dans ses murs une classe d'intégration sociale. Composée d'adolescents qui présentent une déficience intellectuelle, elle est encadrée par une enseignante spécialisée. Ces élèves sont habituellement pris en charge par l'Institut Médico-Éducatif Raymond Carel de Vandœuvre-lès-Nancy (I.M.E.), établissement spécialisé dont la mission est de répondre de façon spécifique aux besoins d'enfants et d'adolescents déficients intellectuels.

Deux groupes de six élèves bénéficient de cette intégration, chacun scolarisé à mi-temps au collège Louis Armand. Ce projet vise deux objectifs principaux :

- la socialisation d'élèves déficients intellectuels, l'intégration et la scolarisation en milieu ordinaire.
- favoriser l'éducation à la citoyenneté : développer des notions fondamentales telles que tolérance, différence et solidarité chez les jeunes collégiens.

Pour atteindre ces objectifs, une collaboration entre les professionnels de l'éducation, qui travaillent tant sur le plan humain que pédagogique, s'avère nécessaire. Les actions menées, les différentes expériences vécues par chacun permettent de faire le point sur les difficultés rencontrées mais aussi sur les réussites.

#### Mots clés :

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Collège	heures de vie partenariat tutorat	citoyenneté civisme difficulté scolaire	éducation civique français informatique SVT technologie vie sociale

I.M.E., classe d'intégration sociale, adaptation



## **I/ Notre accueil au collège**

### **A. Notre première année en intégration (2003/2004)**

Deux problèmes se posaient dès notre arrivée : non seulement nous arrivions en cours d'année scolaire mais en plus aucune préparation, aucune sensibilisation n'avaient été réalisées. Visiblement, personne ne nous attendait. Ni les élèves, ni le personnel de l'établissement ! Les premières semaines, les élèves et moi devions affronter le regard de tous les collégiens. En urgence, Madame la Principale a transmis un courrier à tous les professeurs du collège pour les informer de notre présence et les inviter à en parler en classe avec leurs élèves. Quant à moi, mon souci était de tout faire pour participer à la vie du collège afin que l'intégration ne soit pas seulement physique et d'éviter toute forme de marginalisation au sein de l'établissement. Ainsi, consciente qu'une intégration harmonieuse passe par une collaboration entre les enseignants, j'ai affiché un mot en salle des professeurs afin de leur donner les informations essentielles sur la classe d'intégration sociale mais aussi pour les inviter à me solliciter dans le but d'organiser d'éventuelles rencontres entre nos classes.

Mes objectifs étaient donc multiples : développer les interactions, assumer des actions quotidiennes comparables à celles des personnes ordinaires et surtout mettre mes élèves en confiance et éviter tout sentiment d'exclusion. Ces élèves sont en échec, il faut à tout prix trouver les moyens de les valoriser, de les mettre en confiance et de faire que cette expérience soit bénéfique pour eux tant sur le plan des apprentissages scolaires que sur le travail de socialisation et de construction de leur personne.

### **B. La rentrée suivante (septembre 2004)**

Notre deuxième rentrée au collège fut différente : d'abord, nous participions à une « vraie » rentrée en septembre et, même si le travail de sensibilisation demeurait limité, les élèves et les professeurs nous connaissaient et s'habituèrent petit à petit à notre présence. Parmi les élèves de ma classe, les « anciens » commençaient à prendre leurs repères et à se sentir plus à l'aise dans cet environnement qu'ils trouvaient pourtant peu sécurisant sept mois auparavant. Leur statut leur permettait de rassurer les nouveaux camarades qui étaient très impressionnés. Ils oscillaient entre un enthousiasme et quelques appréhensions fort légitimes.

Moi aussi je commençais à prendre mes repères et étais ravie de passer une année entière au collège: l'année précédente avait été trop courte ! Mes objectifs ainsi que mes démarches restaient quasiment identiques : j'ai mis un mot en salle des professeurs afin de rappeler notre présence au sein du collège pour cette nouvelle année, de les inviter à collaborer et à participer au travail d'intégration, mais aussi de parler de nous à leurs élèves dans le cadre d'une heure de vie de classe ou d'une séance d'éducation civique afin de répondre à leurs interrogations et de développer les notions de différence, tolérance et solidarité.

## **II/ L'intégration aux lieux de vie du collège**

Investir les espaces de vie du collège a été la première étape dans le travail d'intégration. Participer à la vie de l'établissement au même titre que les collégiens est une condition nécessaire à la réussite dans ce type de projet.

## A. La cantine

Les élèves sont demi-pensionnaires : chaque midi ils prennent leur repas à la cantine de l'I.M.E. Mais dès notre arrivée, nous avons intégré partiellement la cantine du collège : chaque groupe y mange une fois par semaine, ce qui leur permet de partager un espace commun avec les autres élèves mais aussi de profiter des différentes activités extra-scolaires proposées après le repas, de 13 heures à 14 heures, toujours au même titre que les collégiens.

La première année, un des élèves a choisi d'intégrer l'activité hand-ball avec des 3<sup>ème</sup> dans le cadre de l'U.N.S.S. (Union nationale du Sport Scolaire). Trois filles ont participé avec enthousiasme à l'activité chorale pendant que les autres profitaient d'une heure supplémentaire au C.D.I. (Centre de Documentation et d'Information). Chacun y trouvait son compte et chacun était fier de participer en autonomie à des activités différentes de celles de l'I.M.E. et de la classe.

Cette année, tous les élèves investissent le C.D.I. Pour de multiples raisons, les activités de l'U.N.S.S. et la chorale n'ont pu être reconduites mais nous trouverons les moyens de les renouveler dès la rentrée 2005/2006 car ces activités facilitent les échanges et la coopération.

## B. Le CDI

### a. Contexte

Le C.D.I. est un espace riche, outillé et propice à de nombreuses activités. C'est un lieu où les apprentissages sont différents de ceux de la classe mais ils peuvent les compléter et les enrichir. C'est pourquoi j'ai rapidement sollicité Mme Eggen, la documentaliste, qui a accepté de recevoir chaque groupe une à deux heures par semaine.

Les élèves peuvent ainsi profiter des livres, du coin lecture et des ordinateurs, découvrir des expositions, voire exposer leurs propres travaux, mais aussi à l'occasion échanger avec d'autres élèves.

### b. Témoignage de Mme Eggen

« Documentaliste au collège Louis Armand, j'accueille les élèves de l'I.M.E. trois fois par semaine au C.D.I. le lundi et le vendredi de 13h à 15h en même temps que les autres élèves demi-pensionnaires, et le mardi de 14h à 15h, entretenant ainsi avec eux une relation privilégiée. Ils aiment tous venir au C.D.I. qui est un lieu d'apprentissage différent de leur salle de classe, où ils peuvent lire, emprunter des livres et utiliser les ordinateurs, pour faire des recherches à leur niveau avec leur institutrice, faire des jeux éducatifs... Ils apprennent ainsi à travailler en autonomie et parfois d'autres élèves de l'établissement n'hésitent pas à se joindre à eux et à leur venir en aide en cas de problème, exerçant ainsi une sorte de tutorat spontané où chacun trouve son compte.

En début d'année, j'ai fait avec chaque groupe une séance d'initiation au C.D.I., comme c'est l'usage pour les élèves de 6<sup>ème</sup>, avec un travail sur le plan et le repérage du lieu et des différentes sortes de documents à leur disposition, afin de leur permettre de mieux s'orienter. » (cf. annexes 1 et 2).

## III/ L'intégration aux apprentissages du collège

Une fois les premières étapes de l'intégration sociale au collège mises en place, les professeurs se sont fixés un objectif plus ambitieux : l'intégration aux savoirs du collège.

Il s'agit de faciliter l'intégration sociale et l'élargir au cadre scolaire, pédagogique et en

particulier aux enseignements linguistiques, technologiques et scientifiques.

## A. Une nouvelle approche de la langue

### a. Contexte

Au début du mois de mars 2004, Mme Fialeyre, professeur de français au collège Louis Armand, m'a proposé d'organiser une rencontre entre mes élèves et sa classe de 5<sup>ème</sup> à l'occasion de la 15<sup>ème</sup> semaine de la presse et des médias à l'école. Ma collègue n'avait pas choisi cette classe par hasard : elle était composée d'élèves mûrs, curieux, tolérants et respectueux.

Cette rencontre leur a permis de travailler sur un type d'écrit bien particulier : l'interview, et de faire connaissance et d'échanger par le biais de l'interview. Dès les premiers instants de discussion, les élèves se découvrent déjà des points communs (sport, loisirs, musique...). Cette première rencontre fut donc très intéressante sur le plan humain : timides et impressionnés au départ, les élèves de l'I.M.E. ont été mis en confiance par les 5<sup>ème</sup> 1 au fil du temps, ce qui les a aidé à dépasser leurs appréhensions. Nos élèves n'ont pas hésité à se solliciter et à se saluer dans la cour, à la cantine, dans les couloirs... La classe de Mme Fialeyre présentait un bel exemple d'acceptation de la différence.

Devant «le succès» de ce premier échange, nous avons par la suite multiplié ces rencontres.

### b. Détail des actions menées en français (témoignage de Mme Fialeyre)

« Professeur de français en 5<sup>ème</sup> au collège Louis Armand en 2003/2004, j'ai eu l'occasion de travailler avec Stéphanie Bertrand et ses élèves à plusieurs reprises.

Nous avons organisé une rencontre entre nos élèves qui ont fait connaissance par le biais d'une interview et ont ensuite échangé pendant les récréations. Une chaleur humaine très rare s'est développée entre tous ces élèves : saluts, jeux, partages de goûters... et même défense des plus faibles.

A l'occasion de la Semaine de la Presse à l'Ecole, un journaliste de l'Est Républicain est venu rencontrer tous ces élèves et les a questionnés sur leur vécu, en particulier sur l'intérêt qu'il y a à se retrouver, à travailler ou à jouer ensemble avec toutes ses différences. Un long article avec photo a été publié en mars 2004 (cf. annexe 3, *apprendre la différence*). Monsieur le Recteur et Monsieur l'Inspecteur d'Académie ont visité la classe de Stéphanie Bertrand et ont été très satisfaits de la qualité de ce qu'ils ont vu, à l'occasion de la Semaine de la Presse toujours.

Mes 5<sup>ème</sup> ont aussi écrit des poèmes qu'ils ont donnés à leurs camarades de l'IME. Ils ont lu *Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier et ont composé des «portraits araucans en cinq touches», comme le font Robinson et Vendredi, sur le modèle du portrait chinois. Les élèves de l'I.M.E. ont à leur tour invité leurs camarades dans leur classe et leur ont proposé des devinettes illustrées sur ce même modèle. Ils ont aussi composé un poème fort original qui a été exposé au C.D.I. (cf. annexe 4, *étrange nature*).

Les élèves de 5<sup>ème</sup> ont beaucoup apprécié ce travail qui les a obligé à clarifier leur pensée et leur expression, à être attentifs à leur comportement, à ne pas se satisfaire d'évidences. Lecteurs de Michel Tournier au moment des rencontres avec l'I.M.E., ils ont pu voir mises en œuvre les valeurs de Robinson et les concrétiser : découverte de l'autre, intérêt du jeu, valeur de la simplicité et les appliquer à leur travail scolaire comme aux relations avec leurs camarades. »

## B. L'intégration aux apprentissages technologiques

### a. Contexte

Après notre première expérience avec les 5<sup>ème</sup> 1, c'est Mme Futin, professeur de technologie, qui nous a sollicité. Elle m'a proposé dans un premier temps d'animer une séance d'initiation à l'informatique lors de son temps libre. L'expérience serait donc différente puisque nous ne partagerions pas cette séance avec d'autres élèves mais tout aussi enrichissante : découvrir une autre salle de classe, apprendre à utiliser l'ordinateur, travailler avec un autre professeur...

Elle serait source de motivation pour les élèves qui aiment manipuler et apprendre par ce biais. L'ordinateur leur permet de s'approprier des connaissances de manière active et ludique. Et comme le précisent les nouveaux programmes de l'école primaire (Ministère de l'Education Nationale, C.N.D.P., 2002): « *L'ordinateur est un instrument efficace du travail intellectuel et ne s'organise pas en une discipline autonome. C'est un outil au service des diverses activités scolaires, il facilite les approches interdisciplinaires et l'ouverture au monde.* »

Ma collègue et moi nous sommes donc rencontrées au préalable pour préparer et adapter la séquence en fonction du niveau des élèves et de leurs capacités.

### b. Détail des séquences menées en technologie (témoignages de Mme Futin)

#### **- Première expérience : initiation à l'informatique (année 2003 / 2004)**

##### **But :**

Initier les élèves au vocabulaire de base informatique et aux notions de traitement de texte niveau 6<sup>ème</sup> (séquence de 2 h).

##### **1<sup>er</sup> Temps :**

Comme tous les élèves du collège, les élèves de l'I.M.E. ont un mot de passe pour avoir accès au réseau du collège.

J'explique le poste informatique et ses constituants : unité centrale, clavier, imprimante...

Je fournis à l'institutrice un dessin à annoter de niveau 6<sup>ème</sup> (repérage des différentes parties du poste informatique), il sera repris en classe après la séance.

##### **2<sup>ème</sup> Temps :**

Les enfants ont préparé un poème pour les 5<sup>ème</sup> 1 (*étrange nature*).

Ce poème a été saisi dans *Works* (par le professeur) et enregistré dans un fichier.

La saisie a été volontairement faite avec des mots manquants, des fautes d'orthographe, des phrases placées au mauvais endroit...

##### **Travail à faire :**

*Un élève par poste informatique.*

*Les enfants disposent d'une photocopie du poème correctement saisi, ce qui leur permet de repérer les fautes et les oublis. Ils doivent corriger le poème et le mettre en page.*

Mettre son mot de passe pour se connecter au réseau du collège.

Ouvrir un fichier, l'enregistrer dans son répertoire privé.

Modifier la police du titre, le centrer et le mettre en gras.

Passer des lignes.

Corriger les fautes, écrire les mots manquants.

Mettre des majuscules...

Signer le poème.  
L'illustrer avec des cliparts en rapport avec le poème.  
Imprimer.

Méthode de travail :

A chaque faute repérée, je fais une explication ou une démonstration et chacun va sur son poste faire la manipulation nécessaire (les consignes écrites sont difficiles car tous ne sont pas « lecteurs »).

Lorsque tout le monde a réalisé le travail, on passe à l'étape suivante.

Conclusion :

## **Projet**

Une plaquette explicative sur la vie au collège

A l'intention des parents, des élèves du collège, des élèves de l'I.M.E., des professeurs du collège et des éducateurs de l'I.M.E....

1<sup>er</sup> temps : avec l'institutrice, recherche des textes, prise de photos.

2<sup>o</sup> temps : saisie avec *Publisher*.

3<sup>o</sup> temps : transformation de la plaquette en rubrique sur le site du collège par les élèves de l'Option technologie du collège.

## **IV/ Une nouvelle expérience: le tutorat dans le cadre de l'intégration aux apprentissages scientifiques et technologiques**

### A. Principe du tutorat

Les classes de collège sont très hétérogènes sur les plans social et intellectuel. Ces élèves ont parfois du mal à se tolérer les uns les autres ; ainsi chaque année nous redoutons des prises de contact difficiles (notamment à la cantine, dans la cour) avec les élèves de l'I.M.E.

Cette intégration serait l'occasion d'aborder lors d'une séance de vie de classe les thèmes de tolérance, de différence.

Le principe est simple : des binômes sont créés. Un collégien initie un élève de l'I.M.E. aux savoirs et savoir-faire du collège.

L'intégration des élèves de l'I.M.E. est valorisante pour les élèves de collège en difficulté. Ces collégiens sont placés en position d'enseignant et non plus d'apprenant. Elle est également enrichissante sur le plan humain pour l'ensemble des élèves. Elle favorise l'intégration sociale des adolescents.

### B. Le détail d'une séance d'intégration en technologie: la fabrication d'un produit (année 2004/2005)

**But :** Réalisation d'une mini-alarme.

Niveau 5<sup>ème</sup>.

Fabrication alliant la mécanique (perçage) et l'électronique (implantation et soudage de composants pour la réalisation d'un circuit simple).

**Pré-requis :**

Certains élèves du groupe ont déjà utilisé la perceuse à l'atelier de l'I.M.E.

**Conditions de travail :**

Temps 1h30.

Chaque élève va réaliser sa mini-alarme avec l'aide d'un élève de l'Option Technologie 3<sup>ème</sup>.

Les élèves de 3<sup>ème</sup> ont déjà réalisé cet objet lorsqu'ils étaient en 5<sup>ème</sup>.

Chaque élève de l'option prend en charge un élève de l'I.M.E. et le guide dans les différentes étapes de perçage et de soudage (*cf. annexe 5, le tutorat*).

**Pour le perçage :**

Démonstration de la façon de percer le circuit électronique avec la mini perceuse.



Le tuteur reste à côté de l'élève et le guide dans ses gestes.

### **Pour le soudage :**

L'élève et son tuteur s'installent à un poste de soudage où le matériel est préparé : fer à souder sur son support, boîte avec le petit outillage, composants nécessaires à la réalisation.

Les élèves possèdent également le modèle de l'objet à réaliser terminé et un modèle étape par étape. Le tuteur fait une démonstration de soudage.

Le tuteur fait rechercher le composant à implanter et indique son nom, il guide l'élève dans sa tâche de soudage.

Il est procédé ainsi pour tout le montage de la mini alarme.

Prolongement :

Des documents à annoter sont donnés à l'institutrice, de façon à ce que les enfants puissent revoir en classe, le vocabulaire appris. (documents sur la perceuse, le fer à souder, les soudures).

### **Bilan :**

Tous les élèves sont parvenus à terminer leur alarme et toutes fonctionnaient...

Quelques difficultés ont été rencontrées au niveau de la précision car certains élèves ont des difficultés de la vision, l'aide du tuteur a été très importante à ce niveau.

Les enfants de l'I.M.E. n'ont pas été intimidés par cette présence et ont accepté l'aide apportée avec naturel.

Les élèves de 3<sup>ème</sup> Option Technologie sont des élèves d'un bon niveau et très capables d'admettre le handicap. Ils ont été très conscients des difficultés de certains des enfants et les ont prises en compte dans leur comportement. Cette expérience leur a plu et ils sont partants pour une autre expérience.

## C. Détail d'une séance d'intégration en S.V.T. : la visite au jardin botanique du Montet (témoignage de Mlle Cremonini)

### *a. L'idée de cette première séance d'intégration S.V.T.*

J'ai plusieurs classes de 6<sup>ème</sup> au collège et j'enseigne les S.V.T., Sciences de la Vie et de la Terre. Il s'agit d'une discipline basée sur le concret, c'est pour cela que les expériences, manipulations et sorties sont effectuées tout au long de l'année et servent de point d'ancrage à nos savoirs. En 6<sup>ème</sup>, une partie du programme est réservée à l'étude de l'environnement, donc tout élève un peu curieux et observateur de son environnement trouve sa place dans une classe de 6<sup>ème</sup> et peut nous faire partager ses expériences et trouver des réponses à ses questions.

Le premier contact entre les élèves du dispositif et les élèves de 6<sup>ème</sup> 3 s'est fait assez tôt dans l'année dans le cadre d'une sortie pédagogique au jardin botanique du Montet à Villers les Nancy. Le principal du collège m'a suggéré de proposer cette sortie à Stéphanie Bertrand qui encadre les jeunes de façon régulière. Devant son enthousiasme nous avons convenu d'intégrer ses élèves à la sortie ainsi que dans un cadre plus large à nos enseignements scientifiques. Il nous fallait à présent convenir des modalités de la visite.

### *b. Travail de sensibilisation*

#### 1. Principe de la sensibilisation (témoignage de Mlle Cremonini)

La classe de 6<sup>ème</sup> 3 avec qui se réalisent les échanges a été prise par hasard. Deux dates

différentes étaient retenues pour les sorties, ce sont les disponibilités des élèves de l'I.M.E. qui nous ont donc permis d'en retenir une.

La classe de 6<sup>ème</sup> est très hétérogène sur les plans social et intellectuel. J'ai proposé à Mme Hogard, leur professeur principal de les préparer à cette première rencontre lors d'une séance de vie de classe. Les thèmes de tolérance, de différences devaient être évoqués.

En classe plus tard, en informant les élèves des modalités de la sortie, j'ai à nouveau évoqué le fait qu'ils ne seraient pas seuls. Ils m'ont répondu qu'ils étaient au courant et étaient assez flattés d'avoir été choisis, en effet cette classe souffre souvent d'être comparée à d'autres sixièmes plus calmes. Notre « choix » les a donc d'une certaine façon valorisés. J'ai insisté sur le fait que l'on comptait sur leur aide. Je leur ai dit qu'ils connaissaient plein de choses et se devaient de les partager avec d'autres. J'ai comparé la relation qu'ils auraient avec les élèves de Mlle Bertrand aux relations qui existent entre frères et sœurs ; on montre à l'autre, on le guide...

## 2. Détails de la séance de sensibilisation (témoignage de Mme Hoggard)

L'heure de sensibilisation est faite dans le cadre de l'heure de vie de classe en 6<sup>ème</sup>.

### **1<sup>ère</sup> étape**

En vue d'un travail commun et d'une sortie pédagogique avec la classe de l'I.M.E. en S.V.T., un travail préparatoire est mené sur le thème du handicap à partir d'extraits du livre « Les Handicapés », collection « Parlons-en... », Ed. Gamma, 1998.

### **2<sup>ème</sup> étape**

Un questionnaire est élaboré pour faire réagir les élèves après leur premier contact et les amener à accepter la différence.

Comment as-tu réagi face à tes camarades ?

- Envie de l'aborder ?
- Envie de faire plus ample connaissance ?
- Envie de l'aider ?
- Gêne ?
- Difficulté de trouver les mots justes ?
- Envie de rester avec mes camarades de classe sans chercher à communiquer... ?

As-tu été frappé du comportement de certains de tes camarades à leur égard ?

- Moquerie
- Propos déplacés
- Violences verbales...

Quels sentiments as-tu ressentis ?

- Pitié
- Peine
- Révolte
- Indifférence
- Incompréhension...

### **3<sup>ème</sup> étape**

Un bilan est établi quelques semaines après la sortie de S.V.T.

- Ton regard a-t-il changé ?
- As-tu discuté du handicap avec tes proches ou tes copains ?
- As-tu entendu parler de la journée du handicap ?
- As-tu vu des émissions à la télévision traitant du sujet ?
- As-tu lu des articles ?
- As-tu côtoyé des handicapés dans la rue ?

#### 4<sup>ème</sup> étape

Il s'agit d'amener les élèves à plus de tolérance au sein d'une communauté éducative.

### 3. Préparation pédagogique de la visite

Mlle Bertrand qui connaît particulièrement bien ses élèves tant au point de leur caractère que de leurs capacités motrices et intellectuelles s'est chargée de leur préparer un document d'accompagnement pour la visite.

Ce type de projet demande beaucoup de disponibilités et d'investissement de la part des enseignants. Dans ce cas précis, il fallait à la fois convenir d'un créneau horaire pour la sortie mais surtout passer quelques heures au jardin botanique afin de faire une visite guidée particulière à Mlle Bertrand. Je lui ai montré quelques particularités et plantes insolites mais également des végétaux très connus des élèves pour leurs adaptations à des climats hostiles.

Il fallait absolument coller au programme de 6<sup>ème</sup> :

1<sup>ère</sup> partie : Notre environnement. « La répartition des végétaux dans leur milieu. »

2<sup>ème</sup> partie : L'organisation du monde vivant. « Le peuplement d'un milieu par les végétaux. »

Les objectifs pédagogiques étant déjà définis :

- **Objectifs cognitifs** : la répartition des végétaux dans les différentes serres, les adaptations des végétaux à leur milieu, les moyens de dissémination des végétaux.
- **Objectifs méthodologiques** : saisir des informations orales et visuelles lors de la visite guidée, répondre aux consignes du document pédagogique distribué.

Au jardin botanique, nous avons expliqué notre projet d'intégration à un professeur responsable des animations. Sa première réaction était de trouver notre projet ambitieux et un peu utopique, il nous a donc proposé une autre solution qui consistait à faire une visite particulière aux six élèves de Mlle Bertrand et de les séparer du reste du groupe.

Nous avons refusé partiellement cette solution et avons trouvé une solution qui permettait de faire une visite commune aux deux classes.

Mais cette visite comportait un petit plus pour les élèves de l'I.M.E., car le guide leur faisait découvrir les pièges que mettent au point les plantes insectivores pour compléter leur alimentation. Ce genre de plantes peu communes marque souvent les esprits et plaît beaucoup aux élèves.

Pendant ce temps des thèmes plus pointus et impliquant une rédaction seraient vus avec les élèves de sixième.

*(cf. annexe 7, document de visite du jardin botanique des élèves de 6<sup>ème</sup>)*

La difficulté principale était la suivante : les élèves de Mlle Bertrand allaient suivre la même visite que les 6<sup>èmes</sup> mais allaient disposer d'un document d'exploitation différent. Les objectifs de connaissance devaient rester les mêmes mais prendre une nouvelle forme plus simple, davantage basée sur les illustrations pour les élèves handicapés.

Mlle Bertrand a décidé d'élaborer un véritable dossier « jardin botanique » et de ponctuer la visite de prise de photos. Ces photos allaient d'ailleurs servir de base de travail dans une séance prochaine. Ce dossier m'a plusieurs fois été soumis lors de son élaboration. Nous avons maintenu les mêmes éléments de motivations : la recherche des adaptations des plantes à des conditions climatiques différentes.

*(cf. annexe 8, document de visite du jardin botanique des élèves de l'I.M.E)*

C'est Mlle Bertrand qui a effectué la séance préparatoire en leur expliquant que les différentes serres récréaient les conditions climatiques de différentes zones du globe. Leur dossier leur avait été remis plus tôt afin qu'ils le compulsent, le lisent et connaissent le but de cette visite.

Leur document a été fait de manière à présenter davantage de petits dessins, de tableaux à compléter et peu de grandes phrases à rédiger.

Nous avons également eu l'idée de parler de la serre de milieu tropical comme étant le milieu de vie de « Tarzan » et de la serre de milieu semi-aride comme étant le milieu de « Lucky Luke ». Ces mots barbares étaient désormais associés à une image dans leur esprit.

#### 4. Déroulement de la sortie (cf. annexe 9, photos)

La première fois que les élèves m'ont rencontrée, ils étaient un petit peu impressionnés et m'ont salué discrètement. Plusieurs fois le long du trajet ils me demandaient de confirmer cette sortie : « Mlle Cremonini, on va bien au jardin botanique ? » Je leur confirmais et constatais qu'il existait une certaine excitation due au fait que c'était une journée un peu différente des autres.

Lors du trajet qui sépare le collège du jardin botanique il était amusant de voir les élèves échanger, se demander leurs prénoms respectifs. Nous surprinions parfois des échanges à propos du dernier match de football, ou de la composition de leur famille.

Arrivés au jardin botanique, nous apprenions qu'un des guides qui devait nous encadrer était absent, et on m'a proposé de mener la visite guidée. C'était finalement une situation assez commode car je connaissais parfaitement les objectifs des deux types de questionnaires et pouvais ainsi guider au mieux les élèves. Je pouvais gérer les temps de visite, d'écriture, de prise de parole des élèves, gérer le vocabulaire, l'épeler, faire des ébauches de dessin. Pendant ce temps Mlle Bertrand encadrait davantage ses élèves en leur montrant précisément où noter ceci, où intégrer tel schéma...

La trame des documents pédagogiques des élèves de sixième était identique, seule la présentation était un peu différente ; ainsi les élèves de sixième accompagnaient aussi les enfants handicapés quand ils décelaient une petite panique, quand la gestion des documents leur semblait difficile.

La plus grande difficulté de ce type d'action est de maintenir constante l'attention des élèves pendant quasiment une heure et demie. En effet il leur faut être attentifs afin de participer, de se repérer au mieux dans le questionnaire, de noter des informations judicieuses au bon endroit et de pouvoir échanger à nouveau en classe lors de la mise en commun des documents d'exploitation.

La mise en commun des réponses du questionnaire a été menée en parallèle une fois de retour dans l'établissement ; chaque professeur s'est chargé de ses élèves et à élaboré le bilan des connaissances de façon indépendante. Les exigences en matière de vocabulaire scientifique, de qualité de rédaction étant différentes d'une classe à l'autre.

Cette sortie a donc été bien perçue par l'ensemble des élèves, ainsi que par les adultes l'encadrant ! Elle nous a encouragé à renouveler l'expérience.

#### 5. Les autres séances d'intégration en S.V.T.

Les autres séances d'intégration se font à mon initiative. Je présente régulièrement à Mlle Bertrand le programme de S.V.T. en lui détaillant davantage certaines séances qui se prêtent à des manipulations. En fonction de ses choix, de nos disponibilités nous convenons ensuite des séances, de leurs contenus. Il nous faut également convenir de créneaux horaires pour les séances de travail en concertation que cela implique.

## V/ Le bilan de cette expérience

### A. Sur le plan pédagogique

Dans l'ensemble, les élèves de ma classe ont un bon rapport au savoir : ils sont volontaires, motivés et demandeurs. Les deux années passées au collège ont permis à certains de maintenir leurs acquis, à d'autres de les développer. L'intégration dans un contexte ordinaire les stimule davantage et vient consolider leur désir d'apprendre.

Participer à des activités avec d'autres classes, établir des «passerelles» relève un peu du défi : certains de mes élèves ont un niveau cycle 2, d'autres cycle 3, les groupes sont plus ou moins hétérogènes. Bref, l'écart est important entre leur niveau et celui des programmes du collège. Mes élèves ont l'âge requis pour intégrer un collège, mais au sein de la classe les apprentissages relèvent de l'école primaire. Non seulement je travaille à partir de supports du niveau cycles 2 et 3, mais le plus souvent il faut encore réadapter le travail en fonction de leurs capacités.

Ce qui signifie au départ que les élèves déficients intellectuels ne peuvent pas accéder aux apprentissages du collège ni bénéficier d'une intégration dans différentes disciplines. Deux conditions fondamentales permettent cependant de palier cette difficulté :

- Une collaboration importante entre enseignants, des équipes soudées, des échanges de pratique pédagogique entre enseignement classique et enseignement spécialisé sont nécessaires, ainsi que des personnes volontaires, disponibles et impliquées pour préparer les séances d'intégration.

- Réadapter les apprentissages du collège selon les capacités et les acquis de chacun, la nature et l'importance du handicap. Il faut simplifier au maximum, imaginer, tout en conservant le même contenu.

Il est donc possible, ponctuellement, de participer aux apprentissages du collège. Les différentes actions réalisées depuis deux ans aboutissent à une conclusion positive. Au début, quelques appréhensions, des doutes m'envahissent toujours : « La séance va-t-elle bien se dérouler ? Vont-ils s'approprier les savoirs, et surtout vont-ils y accéder ? ». Je crains toujours de conditionner leur échec et de les mettre face à leurs difficultés. Mais jusqu'à présent, les élèves de l'I.M.E. ont coopéré avec plaisir aux activités et sorties proposées et ont été capables de réinvestir les savoirs découverts. Avant chaque séance, il est important de bien les préparer tout comme il est important d'effectuer un petit compte-rendu juste après. Le tutorat joue aussi un rôle primordial ici : il est bénéfique, aussi bien pour les élèves de l'I.M.E. qui ont la possibilité d'apprendre différemment que pour les collégiens qui eux ont l'occasion de réinvestir leurs connaissances.

Certaines disciplines sont plus propices à l'intégration aux apprentissages notamment les disciplines scientifiques et technologiques. D'autres disciplines pourront encore être intégrées dans les années à venir : je pense aux arts plastiques, à l'Education Physique et Sportive (E.P.S.) avec l'intégration d'un autre espace: le gymnase....

En revanche, certaines disciplines resteront inaccessibles : les mathématiques, l'histoire-géographie par exemple. Les contenus disciplinaires sont beaucoup trop complexes et se réadaptent difficilement.

De nombreuses actions ont pu être réalisées en deux ans : toutes n'ont pas été évoquées mais toutes se sont dans l'ensemble révélées positives. En voici quelques exemples :

- En 2003/2004: composition de calligrammes et réalisation d'un jeu de l'oie géant avec les 5<sup>ème</sup> 2,

interview de la classe I.M.E. par les élèves de 5<sup>ème</sup> 2 pour le journal du collège (cf. annexe 6 *rencontre avec les élèves de l'IME*).

- En 2004/ 2005: construction d'un circuit électrique en sciences physiques et séance de chimie sur la mesure du PH avec les 5<sup>ème</sup> 2 ; sorties au village des sciences, en ferme pédagogique avec les 6<sup>ème</sup> 3 ; fabrication des neuf planètes du système solaire pour décorer la salle de physique... et au mois de mai, un élève que j'initie à l'anglais, a pu intégrer seul une séance d'anglais avec les 6<sup>ème</sup> 3. Ce qui est exceptionnel, puisque nous participons collectivement aux activités proposées par d'autres classes mais rarement de façon individuelle car c'est difficilement réalisable. Cette expérience est donc très valorisante pour l'élève concerné.

Les élèves de l'I.M.E. sont fiers d'intégrer les apprentissages du collège et par ce biais ils développent leur ouverture au monde. L'enthousiasme et l'implication des enseignants permettent aux adolescents déficients de vivre des expériences enrichissantes.

Je reste vigilante quant aux choix des apprentissages à intégrer : le plus souvent, mes collègues me font des propositions et je choisis en fonction du niveau des élèves et du contenu des apprentissages proposés. Toutefois, je sais que certaines connaissances leur resteront inaccessibles.

## B. Sur le plan humain

### *a. Témoignages de professeurs impliqués dans cette action*

#### 1. De Mme Eggen

« Il serait vraiment agréable de voir tous les élèves de l'établissement fréquenter le C.D.I. avec autant d'enthousiasme et de s'y conduire aussi correctement ! »

#### 2. De Mme Fialeyre

« J'ai pour ma part envie de travailler à nouveau avec Stéphanie et ses élèves, c'est intéressant tant sur le plan pédagogique que sur le plan humain, pour les adultes comme pour les enfants.

Ce type de rencontres, assez rare, me semble extrêmement précieux et formateur pour tous. »

#### 3. De Mme Futin

« Ces enfants sont pour la plupart très dynamiques.

Ils sont agréables, polis, respectent le plus possible ce qui leur est demandé dans la mesure de leur moyens.

Tous font des efforts pour progresser.»

#### 4. De Melle Cremonini

« Les nombreux échanges que ce type d'intervention implique, ont tout d'abord permis aux professeurs de se découvrir et de créer une certaine complicité.

Aussi des élèves qui se connaissaient seulement de vue se connaissent à présent individuellement. Ils s'appellent par leurs prénoms, connaissent parfois les hobbies ou centres d'intérêts des autres.

Certains élèves de 6<sup>ème</sup> 3 qui avaient une réputation de « petits durs » ont pris leur responsabilité très au sérieux et ont apprécié l'aventure au point de me demander « quand fait-on à

nouveau des cours avec eux ? ». Une réaction un peu surprenante est aussi apparue... Dans le cadre d'une autre séance d'intégration (en classe cette fois-ci), seulement la moitié de la classe de 6<sup>ème</sup> a échangé avec les élèves de Mlle Bertrand. La séance suivante, des élèves de l'autre demi-groupe m'ont demandé des explications : « Pourquoi ne sont-ils pas venus avec nous ? » « La prochaine fois vous changerez les groupes pour qu'ils viennent aussi avec notre groupe ! ».

A présent les bonjours discrets qui m'étaient adressés ont fait place à des salutations beaucoup plus enthousiastes. Certains élèves viennent même me serrer la main. Dès qu'ils me voient dans la cour, à la cantine, devant le collège ils se montrent très expansifs, me demandent comment je vais, et me manifestent leur envie de recommencer. En effet, les animaux des collections, les microscopes... sont des outils scientifiques qui leur apparaissent très attractifs presque fascinants. »

## 5. De Mme Hoggard

« Le bilan est très positif avec les 6<sup>ème</sup> 3 : ils s'ouvrent sur le monde avec plus de générosité, de tolérance. L'expérience est à poursuivre, et même à intensifier. Nous comptons sur Stéphanie pour passer dans chaque 6<sup>ème</sup> à la rentrée 2005, idée qu'elle a évoquée en réunion projet. »

## 6. De Mlle Bertrand

L'expérience est très intéressante sur le plan humain. Depuis mon arrivée au collège, j'ai vu des attitudes, des comportements évoluer chez mes élèves tout comme chez des collégiens. L'intégration se construit certes par étapes mais elle évolue positivement.

Une des difficultés de l'intégration des personnes déficientes est le temps d'adaptation. Il varie en fonction des tempéraments et des capacités de chacun. Dans un premier temps, il faut prendre ses repères, s'adapter à un nouvel environnement, gérer ses appréhensions ; le monde ordinaire est source d'angoisse pour certains ; et surtout affronter ce nouveau public est peu rassurant.

Quelques uns ont conscience de leur échec et ce milieu semble leur rappeler qu'ils sont différents. Difficile aussi de gérer son nouveau statut : à l'I.M.E. ce sont eux «les grands». Plus au collège !!

Mais petit à petit, et au fil des activités partagées avec d'autres classes, certains ont surmonté ces difficultés. La plupart prennent de l'aisance et acquièrent plus de confiance. Certains essaient même de multiplier les échanges, et n'hésitent pas à saluer des camarades dans la cour ou à discuter des résultats du dernier match de foot.

L'expérience a permis de développer la socialisation de ces jeunes : certains ont appris à canaliser et à ajuster leurs échanges, d'autres à développer leurs capacités relationnelles ou encore à dépasser leur timidité. Nous avons même constaté que certains adoptaient un comportement différent entre le collège et l'I.M.E.. Les élèves sont au départ timides ou méfiants mais mis en confiance, ils sont bavards et très agréables. Au cours de ces deux années, ils ont entretenu une excellente relation avec les adultes du collège : surveillants, agents de services, personnel administratif, enseignants...

Dans l'ensemble, ils sont tous ravis d'intégrer un milieu ordinaire et différent de leur cadre habituel. Paradoxalement, ce lieu leur fait peur car il est différent, mais en même temps il les fascine et surtout il les valorise, car il est ordinaire. Ce qui aide certains à dépasser leur sentiment d'échec : quelle fierté de pouvoir dire à son entourage « Cette année, je vais au collège !! ». Je tiens à souligner ici le rôle fondamental de l'enseignant : le soutien et l'accompagnement de l'adulte est nécessaire. Il faut être très observateur, vigilant, rassurant et à l'écoute. Ne jamais dramatiser et relativiser.

Du côté des collégiens, les notions de différence et de tolérance sont encore à développer, et la

sensibilisation à renforcer. Si les élèves de l'I.M.E. font des progrès et des efforts pour s'adapter, en revanche il y a encore du travail chez leurs camarades. Il reste encore des moqueurs, des indifférents, ceux qui insultent ou ceux qui provoquent. Et il n'est pas toujours facile pour les élèves de l'I.M.E. d'entrer en contact avec eux, voire de créer des liens d'amitié: il est vrai que dans la cour, dans les couloirs... on se serre la main mais les échanges et les jeux, même s'ils existent, sont encore limités.

Malgré tout, les intolérants sont moins nombreux. Les comportements évoluent. J'ai été agréablement surprise cette année du changement d'attitude de certains adolescents vis à vis des élèves déficients intellectuels. En fin de compte, ne serait-ce pas l'ignorance qui est source d'indifférence ? Les collégiens ont aussi besoin d'un temps d'adaptation et surtout d'information. Les 5<sup>ème</sup> de Mme Fialeyre ou encore les 6<sup>ème</sup> 3 de Mme Hoggard nous donnent de l'espoir et leur attitude prouve qu'avec un peu de temps et de persévérance la différence peut être acceptée.

## *b. Témoignages des élèves*

### 1. Des collégiens

Les témoignages ont été recueillis grâce à un questionnaire proposé aux élèves de 6<sup>ème</sup> 3 par Mme Hoggard dans le cadre d'une heure de vie de classe.

« J'aimerais passer plus de temps avec la classe de Mlle Bertrand. »

« J'ai trouvé que c'était bien de mélanger les élèves normaux et les élèves de l'I.M.E.. Toutes les activités faites ensemble étaient bien pour eux. »

« Au début j'ai été surprise de travailler avec eux car on ne m'en avait jamais parlé. Mais peu après on a appris à les connaître. C'est vraiment un plaisir. Je me suis rapidement adaptée à leur problème. Il faut leur dire de nous faire confiance. Au début je ne savais pas comment m'y prendre pour leur dire qu'on était là pour les aider et s'amuser. »

« J'étais surpris, je ne savais pas qu'il y avait des élèves comme ça dans cette école. Ces élèves ne dérangent personne, ce sont des personnes comme nous. »

« C'est bien qu'un établissement accepte des handicapés. Ma vision a changé beaucoup. Il faudrait qu'ils puissent travailler avec nous dans d'autres matières. »

« J'aimerais bien que chaque classe puisse les aider et pas seulement en S.V.T. »

« Je trouve que ce sont des personnes qui doivent être traitées comme les autres. Ils viennent des fois me dire bonjour. »

« D'abord je me suis interrogé : qui ils étaient. Puis après on a appris à les connaître mieux, à faire du travail en commun puis j'ai vu qu'ils étaient chouettes ! »

« Depuis longtemps je voulais savoir comment ils réagissaient face aux autres et je me suis aperçu qu'ils vivaient comme nous. C'est vrai qu'au début je me méfiais mais plus maintenant. L'année prochaine, on pourrait organiser une sortie de plusieurs jours avec eux. »

« Pendant les expériences, j'apprenais des choses et leur expliquais ensuite. »



« Mes réactions quand j'ai vu les élèves, je me suis dit qu'il fallait les laisser dans leur coin. Mais quelques mois plus tard je me suis dit qu'on était tous différents et qu'il fallait accepter les uns les autres. Si l'expérience devait se renouveler l'année prochaine je dis qu'il faudrait toujours les respecter, ne pas se moquer d'eux et les considérer comme des élèves normaux. »

## 2. Des élèves de l'I.M.E.

J'ai invité les élèves à exprimer oralement le bilan de leur expérience. Voici quelques témoignages :

« Je suis content de venir au collège et de faire des activités avec d'autres classes parce qu'il y a d'autres activités intéressantes. »

« Maintenant, les élèves ne sont plus méchants. Il ne viennent plus nous embêter comme avant. J'ai plus de copains... »

« Dans la cour, j'aime bien dire bonjour à des copains. Je me fais des nouveaux copains. »

« J'aime bien travailler avec Stéphanie au collège. Et surtout, j'aime bien aller à la cantine, les dames sont gentilles, et travailler sur les ordinateurs. J'aime bien les surveillants, ils sont sympas. Il n'y en a pas à l'I.M.E. »

« Chez Mme Cremonini, j'aime bien les microscopes et le squelette d'Oscar. »

« A l'I.M.E., on a pas un prof de chimie pour faire des expériences. »

« Les élèves sont plus gentils avec nous, il y a du progrès. »

« Au collège, il y des élèves qui veulent bien nous accepter pour faire du travail. Ils nous apprennent des choses»

« J'aime bien le collège parce que c'est grand. »

« J'aime aller au C.D.I. et j'aime l'informatique. Me Eggen est très gentille avec nous. Des fois, d'autres élèves nous parlent »

« Nous avons une belle salle de classe.»

« Dommage, je ne peux plus aller au hand-ball cette année. C'était bien. J'espère y retourner l'année prochaine. »

## **CONCLUSION**

L'intégration sociale était l'objectif premier de cette action, et en mesurer la portée comporte une dimension très subjective. Pourtant tous les participants de cette expérience en conservent un agréable souvenir et déclarent être prêts à renouveler cette action. Cet enthousiasme et cette motivation constituent d'ailleurs la force première de cette expérience.

En ce qui concerne l'intégration aux apprentissages pédagogiques, même si cela apparaissait comme une expérience ambitieuse, il est apparu qu'avec beaucoup d'investissement personnel et un soupçon d'imagination cela demeurerait possible et enrichissant pour les élèves.

Les actions au cœur, à la fois, de l'intégration, de la socialisation, de l'acceptation de la différence, de la citoyenneté sont à poursuivre et à intensifier. Des équipes soudées et davantage de

sensibilisation sont nécessaires dans le développement de ces valeurs.

L'expérience et les années nous inspirent. De nouveaux projets, consistant à valoriser l'intégration et à favoriser l'éducation à la citoyenneté, émergent. Les actions futures concernent l'intégration d'autres disciplines, l'information et la préparation des collégiens en effectuant une intervention dans chaque classe en début d'année, ainsi qu'une visite de l'I.M.E. pour les professeurs du collège et pourquoi pas pour quelques collégiens. L'expérience nous a appris que la principale précaution à prendre dans ce type de mission est l'information, il ne faut en effet plus laisser les individus fréquentant le collège dans l'ignorance... tout en gardant toujours à l'esprit la mise en valeur du potentiel des handicapés, de cette façon nous devrions réunir tous les ingrédients pour apprendre à vivre ensemble.

Stéphanie Bertrand  
Institutrice spécialisée  
Juin 2005

*Deux fichiers d'annexes accompagnent ce bilan :*

- *un fichier A pour les annexes 1 à 6 (7 pages),*
- *un fichier B pour les annexes 7 à 9 (12 pages).*